

Frederickton, N.B.

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 JUIN 1919

G.-E. DION, Administrateur

Ecoles Techniques

Lundi soir dernier, le Rev. Père Tessier du collège de Memramcook et M. Peacock, rencontraient un certain nombre de citoyens de la ville d'Edmundston pour leur parler de la création d'écoles techniques dans les différents centres de la province. L'assemblée a été très intéressante et tous ceux qui étaient présents ont paru fort bien disposés à travailler dans ce sens. Il est donc fort probable qu'Edmundston aura d'ici quelques années dans son école quelques départements d'instruction technique.

Dans ces écoles, une des matières que l'on peut enseigner est l'agriculture, et il est venu à l'idée de quelqu'un que le comté pourrait bien se réunir à la ville pour organiser cette école, et en faire une bonne école d'agriculture, tout en y enseignant les industries les plus usuelles, l'art des chemins de fer et de la manufacture du bois. Si le comté de Madawaska voulait s'unir à la ville, ce serait peu de chose de construire une école assez vaste pour recevoir tous les élèves du comté qui voudraient y venir. Tant qu'à l'administration, on sait que le gouvernement en paie la moitié, ce qui veut dire que pour le comté de Madawaska et la ville d'Edmundston compris, la dépense serait de 5 à 6 milles piastres dont le gouvernement paierait la moitié \$2,500 ou \$3,000, divisé entre tous les contribuables du comté et de la ville, se serait une bagatelle, largement, très largement compensé par les avantages qu'on en retirerait.

Il est peu utile d'insister sur ces avantages, tout le monde sait que ce sont ceux qui peuvent se spécialiser dans leur art qui gagnent les plus gros salaires. Le public commence à comprendre que les bonnes méthodes d'agriculture sont d'un grand secours dans l'exploitation de la ferme.

Il est question que le gouvernement d'Ottawa distribue des millions aux provinces dans le but de favoriser l'éducation technique. Pourquoi ne pas nous préparer à bénéficier de cet aubaine. Si nous avons une école technique d'organisée, nous profiterons des largesses des gouvernements, tandis que si nous restons dans l'inactivité, nous verrons les autres en bénéficier et nous pourrions nous frapper, mais vainement la poitrine et regretter notre faute.

Il faut nous occuper de notre avenir. Il faut que nous en ayons chez nos français des cultivateurs experts et des chefs d'usine. Il ne faut pas qu'elle dure toujours cette situation qui fait que l'on prend chez nous les journaliers à petit salaire pendant que l'on fait venir d'en dehors des hommes de métier. Nous avons chez nous des industries qui sont venues pour rester. La génération qui pousse s'y nous-n'y prévoyons pas restera ce qu'est la notre, gens de travail à petit salaire. Et nous verrons avec regret des gens d'en dehors venir prendre les bons gages tandis que nos enfants seront obligés de peiner et de travailler bien fort pour faire un salaire médiocre.

Le conseil du comté doit se réunir dans quelques jours. Cette question va lui être présentée. Si ces gens comprennent bien l'intérêt de leurs mandataires, s'ils ne se laissent pas guider par des considérations mesquines, ils vont donner de plein pied dans ce progrès tout à l'avantage du public. Le secrétaire et l'aviseur du conseil, qui est en même temps notre député, devrait se faire un devoir de bien expliquer cette question et de bien faire comprendre à ceux qui ne connaissent pas le projet, tout ce qu'il comporte d'avantage pour le public.

Nous croyons que MM. les curés, toujours si dévoués à l'avancement de leurs paroissiens devraient étudier à fond cette question et l'expliquer à leurs gens.

Que notre devise soit de ne pas laisser passer de si bonnes aubaines sans en profiter et de ne pas laisser les autres passer devant nous parce que nous sommes trop apathiques pour marcher de l'avant.

Pour "Le Madawaska"

Aimons la terre

L'agriculture fait l'homme grand.
Mgr Richard.

On le dit, on le répète, dans les discours, dans les écrits : on n'aime plus la terre... Et en effet, la terre n'est plus aimée de l'amour que lui portait nos ancêtres...

On n'aime plus à prendre des lots en bois debout, on n'aime plus à faire de l'abattis : en un mot, on n'aime plus le bien de famille... on n'aime plus la terre...

Où ! la terre nos pères l'aimaient bien... Ils l'aimaient de toute leur âme et de tout leur cœur : elle était vraiment pour eux la "grande amie", l'ami de chaque jour... Où ! c'est avec joie et bonheur qu'ils déchiraient ses entrailles, qu'ils l'époussaient, l'érochaient.

Aussi la terre se montrait généreuse et obéissante. C'est elle qui apportait les opulentes moissons dorées qui servaient à faire le bon pain d'habitants... Ils avaient donc bien raison de l'aimer la terre, nos vieux pères...

Ils avaient donc bien raison d'aimer ce bien qui leur avait tant coûté de sueurs... C'est sur la terre qu'ils vécurent heureux et tranquilles dans la paix et le bonheur.

Ah ! c'est qu'ils le savaient bien nos pères, que la vie des champs a toujours été la vraie gardienne de la foi, des mœurs et des traditions...

Ils savaient encore, ces bons et vaillants ancêtres, que si nous voulions demeurer une race distincte, qu'il fallait aimer la terre...

Ce sont tous ces motifs qui leur firent tant aimer la terre... Mais comment se fait-il donc que nous Canadiens, descendants de si vaillants preux, nous n'aimons pas la terre... ?

Comment expliquer cet abandon du bien paternel, cette désertion de nos campagnes, ce mépris de la vie des champs... ? Nos pères ne nous ont-ils pas légué cet héritage précieux de l'amour de la terre... ?

Montrons-nous donc dignes de nos ancêtres et pour cela aimons comme eux la terre,

aimons-la beaucoup... Souvenons-nous de cette parole d'un grand millionnaire américain Clergue "C'est vers l'agriculture que le peuple canadien-français devrait se porter s'il veut conserver son caractère distinctif, étant essentiellement un peuple agricole on ne saurait trop l'engager à suivre les destinées que Dieu lui a tracées..." La culture de la terre, doit être en effet la base de la prospérité de notre race...

La culture de la terre est une source certaine et inépuisable. Elle a toujours été pour tous les pays une source de grandeur et de prospérité... "Des biens que donne la terre, disait Sully, cet immortel ministre de Henri IV, sont les seules richesses inépuisables."

Tous les peuples, même les plus anciens, avaient en grand estime l'amour de la terre. Les Perses, les Romains ont été des peuples laborieux.

L'amour du sol... voilà ce qui a apporté à une nation, à un pays, le succès, le progrès, le développement et la... vie.

En effet, la question primordiale à l'heure présente et la plus difficile à résoudre, n'est-elle pas la culture de la terre. L'amour de la terre qui a de très grands avantages au point de vue économique, en a aussi de très grands au point de vue moral et religieux.

Peuples d'agriculteurs... peuples de chrétiens, dit-on, et c'est très vrai.

Rien comme la vie douce et paisible des champs pour conserver les mœurs simples et pures, pour faire régner la paix et la justice, pour procurer la joie et le bonheur...

Enfin l'amour de la terre apporte la vraie liberté.

Nous aimons, vous aimez, tout le monde aime la liberté, et en cela nous agissons en philosophe.

Aimons la terre et nous aurons la vraie liberté. La vie des champs est une vie libre, c'est la plus libre de toutes les vies... Le cultivateur de nos campagnes est plus indépendant qu'un roi :

"Le paisible cultivateur
De son petit champs est le roi,
"Eni seul peut dire à l'empereur :
"Je suis majesté chez-moi..."

Il est libre de travailler quand il le désire ou de ne rien faire s'il désire se reposer. Il n'est pas soumis au sifflet ni à la cloche.

Il n'y a qu'un seul qui peut le commander : c'est Dieu.

Aimons donc la terre et travaillons à la faire aimer... Aimons la vie des champs... aimons la noblesse et la dignité de la vie agricole... méditons bien cette belle parole de Mgr Richard ce grand ami de la terre "l'agriculture fait l'homme grand". Où je ne saurais trop le répéter, aimons la terre...

Enseignons à nos enfants l'amour de la terre et pour cela apprenons leur à aimer la vie de famille, la vie du foyer et du bien paternel...

Enseignons leur à respecter et à aimer la vie de campagne et des champs. Parlons-leur souvent de la noblesse de la vie agricole... Lisons les arti-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Royal Stores

10% d'escompte pour les soldats
Un Magasin pour Hommes



Avec de bonnes marchandises rien d'autre chose tout ce que vous avez à faire est de regarder parmi ce grand assortiment de bonne marchandise, et vous apprendrez que toutes les nouvelles modes, meilleures qualités et meilleure valeur, pour votre argent peuvent être obtenus à ce grand magasin.

Vêtements Semi-ready pour hommes et garçons

grand assortiment d'habits à \$25.00 nous avons aussi un grand assortiment de chaussures à des prix très raisonnables.

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager

Occasion Unique d'avoir un lot à bâtir

80 lots à vendre au prix variant de \$150.00 à \$400.00 avec conditions faciles de paiement.

12 lots ont été vendus depuis une semaine. D'ici au 1er juillet nous donnerons des conditions avantageuses aux acheteurs. Après cette date, il y aura augmentation de 20 p. c. dans le prix de vente

Au centre de la Ville, facile d'accès, bonne qualité de terrain. Ne manquez pas cette occasion.

The Edmundston Development Co.
Par renseignements, s'adresser à
THOMAS GUERETTE, Secrétaire.

Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement durant les premiers trois mois de 1919, 100,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie PORTLAND, MAINE.

La MUTUAL LIFE OF CANADA na pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

JEAN DU QUÉBEC
Lisez bien Le Madawaska.

ASSURANCE ! !

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !

Assurez vos propriétés !
Assurez votre Automobile contre le feu !
Assurez vos Plate Glass !
Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction.

Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale

Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a démissionné son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

A VENDRE :
Un piano "Willis", presque neuf, à de bonnes conditions. On pourra le voir en s'adressant à
LEVITE D. CHASSE,
Edmundston, N. B.

BAZAR

A BAKER BROOK

8, 9 ET 10 JUILLET

OUVERTURE DE 8 Hrs A. M.
JUSQU'À 9 Hrs P. M.

On donnera le diner et le souper tous les trois jours

GRAY

The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.

\$1400.
F. O. B.



TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, donne immédiatement toute sa force.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 16 JUIN 1919

Express :

Dép. Riv. du Loup, Qué. 6.45 a. m.

Arr. Edmundston, Jc. 10.15 a. m.

Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m.

Arr. Connors N. B. 12.30 p. m.

Express :

Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.

Arr. Edmundston, Jc. 9.45 a. m.

Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.

Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me

Ri à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

A. NADEAU, Agent général Fret et Passagers.

A VENDRE

Deux juments de 6 ans, une de 1100 livres et l'autre de 1200 livres, aussi plusieurs vaches. S'adresser à Delphis Lavoie, Rivière Verte, N. B. 22 3 f. p.

A Vendre

Un char de voitures légères assorties avec bandage de roue en acier ou en caoutchouc (rubber-tire) valant de \$110.00, à \$150.00. Aussi plusieurs autos de seconde main à grand marché.

D. M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Les fonds de la MUTUAL LIFE OF CANADA sont tous placés au Canada. Elle n'a pas d'intérêt dans aucun "trust", ni compagnie à "stock". Elle n'a pas un centin dans des bons étrangers. C'est dire que son actif est de première valeur.



Telephone 27
DUGAL & GAGNON
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue
AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention
S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX
Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

GRANDE VENTE DE SEPARATION

dans le magasin de
DAVID & MICHAUD

Commencera le 16 Juin et durera 15 jours

Comme la Société David & Michaud doit se dissoudre le 1er Juillet nous avons décidé de faire bénéficier nos nombreux clients par une vente à réduction comme il en a jamais été vue, car il faut que le stock au complet soit vendu. A vous d'en profiter. Nous vous donnons seulement que quelques prix.

Farine le baril - - \$12.40	Thé de 65c. pour - - 58c.	Gros sel au sac de 140 lbs valant \$2.50 pour - - \$1.98	Bretelles pour hommes de 60c. pour - - - - 48c.
Farine le sac - - - 6.00	Un assortiment de choix dans les peintures Martin & Serow 100% pure à 25% de réduction.	Chaussures pour dames de \$7.50 pour - - - - \$6.38	50c. pour - - - - 38c.
Savon 1ère qualité gros- ses briques - - - 6 1/2c.		\$6.25 pour - - - - \$5.25	Pantalons de \$5.50 pour - - - - \$4.00
Sucre, la livre - - - 11c.	Huile de lin à cylon et à machineries et à séparateur au prix coûtant.	\$4.50 pour - - - - \$3.38	\$5.00 pour - - - - \$3.50
Fèves de 1er choix, la lb. 8c.		Gants de travail de 75c. pour - - - - 45c.	Pantalons Overalls valant \$2.00 pour - - - - \$1.48
Soda à pâte, le paquet - 4c.			
Thé de 55c. pour - - 48c.			

Les marchandises suivantes seront vendues à 25 p. c. de réduction : chapeaux de feutre et de paille pour hommes et garçons, chemises, camisoles et caleçons, chaussures, bas, collets, chapeaux d'enfants, cravates, bracelets, boutons de collets, et de poignets. Enfin tout le stock au complet doit être vendu sans réserve. Venez en foule à bonne heure afin d'avoir le premier choix.

P.S.—S.V.P. prenez avis que tous ceux qui ont des comptes à régler avec la Société David & Michaud devront le faire d'ici au premier juillet car après cette date les livres seront donnés à un avocat pour audition et collection.

REMERCIEMENTS

A tous nos nombreux clients qui nous ont favorisé de leur patronage à Caron Brook nous leur faisons nos plus sincères remerciements et les encourageons à venir à cette vente qui est la dernière de notre société et leur demandons de continuer à favoriser notre successeur JOSEPH G. MICHAUD.

DAVID & MICHAUD, CARON BROOK, N. B.

Les approvisionnements de bonne semence

PAR M. P. BRADY, R.S.A. SECRÉTAIRE DE L'AGRICULTURE
Nous avons la certitude qu'il existe une quantité suffisante de semence dans la province du Nouveau-Brunswick pour satisfaire les besoins des producteurs pendant la saison qui va s'ouvrir. Notre département a pris des mesures pour assurer la bonne distribution de cette semence. Certaines régions du

pays où les récoltes de céréales ont été endommagées par le mauvais temps l'année dernière devront acheter une grande quantité de grain. Pour leur faciliter cet achat le Ministère agit comme un comptoir d'achat, par l'entremise du secrétaire de l'agriculture, qui recevra les lettres des acheteurs et des vendeurs, et qui abouchera les premiers avec ceux qui ont de la bonne semence à vendre. L'exposition provinciale de semence qui a été tenue à Fredericton en mars a servi de marché d'échantillons pour la

vente ou l'échange de semence de grains cultivés. Les exposants ont eu ainsi l'occasion de faire connaître, en faisant leurs entrées, toutes les semences qu'ils avaient et vente. D'autre part nous avons avisé les fonctionnaires des sociétés d'agriculture de la province des quantités de semences qui avaient été ainsi offertes à cette exposition. Grâce à ce système, une grande quantité de semence de premier choix a été mise à la disposition de ceux qui désirent cultiver les meilleures variétés et de la meilleure qualité. Lisez bien *Le Madawaska*.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrages dentaire
promptement exécutés.
Téléphone No 21.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal " " Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON STUBING, N. B.

Le Très Honoré Père Ange Le Doré, Supérieur Général des Eudistes

Bathurst Ouest, le 12 juin 1919.
Le lundi, 9 juin, le T. R. P. Lebastard, vicaire provincial des Eudistes au Canada, recevait la dépêche suivante de Paris : " Le Doré, mort "

La nouvelle de la mort du T. R. P. Le Doré n'était pas inattendue de ses fils ; elle leur était pourtant douloureuse. Elle leur apprenait la mort d'un Père, qui pendant près de quarante neuf ans leur avait donné à tous et à chacun le meilleur de son grand cœur ; la mort du chef aussi, qui avait présidé aux destinées de leur Congrégation, qui l'avait fait grandir, et qui au travers des persécutions en France, l'avait conservée, et lui avait laissé des espoirs d'avenir, spécialement de ce côté-ci de l'Atlantique, dans les deux Amériques.

La figure du T. R. P. Ange Le Doré est trop belle et trop sympathique, trop connue aussi au Canada, pour que nous ne l'évoquions pas ici, et ne lui rendions pas un hommage public de vénération et de persévérant attachement à sa mémoire.

Le Père Ange Le Doré naquit à Auray, tout près du fameux pèlerinage de Ste-Anne, la patronne si aimée des Bretons, le 14 avril 1834. La ville d'Auray a eu la spécialité pendant tout le dix-neuvième siècle de donner à l'Église toute une pléiade de prêtres, qui ont rivalisé ensemble par la science, la sainteté, et aussi par l'originalité ; et le P. Ange Le Doré ne devait pas être l'un des moins savants, des moins saints, ni des moins originaux.

Le jeune Ange Le Doré fit ses études classiques au collège des Eudistes de Redon, un des collèges qui en France, avant la loi de la liberté d'enseignement, obtinrent le privilège qu'on appelait alors "de plein exercice". Il en sortit pour entrer au noviciat des moines, qui l'avaient formé aux lettres et à la vertu, contrairement aux vœux de son père, qui aurait voulu, le voir entrer au noviciat des Pères Jésuites. Le P. Ange Le Doré fut ordonné prêtre au mois de mai 1858, le jour même où à Castelfranco, dans la marche de Venise, était ordonné celui qui devait plus tard être appelé Pie X. Coïncidence toute fortuite, dira-t-on ; cependant ce jour-là, deux cœurs battaient des mêmes sentiments, qui devaient plus tard si bien se comprendre.

Après son ordination, le P. Ange Le Doré fut employé au collège même où il avait fait ses études ; et c'est pendant que, en véritable éducateur de la jeunesse, il se livrait au jeu avec ses élèves, il reçut à la jambe une blessure qui devait le faire souffrir pendant toute sa vie, et qui fut souvent pour lui l'occasion de pratiquer une héroïque vertu.

Le P. Le Doré quitta le collège de Redon, pour devenir maître des novices de sa Congrégation. Ce choix était bien justifié par la science et la vertu de celui qui en était l'objet, et il devait bientôt être ratifié par l'élevation à un poste plus éminent auquel la voix unanime de ses confrères allait porter le P. Ange Le Doré. C'est alors qu'il commença ces études et ces travaux, qui devaient être l'œuvre de sa vie. Le père Eudes, fondateur de la congrégation de Jésus et Marie, dite des Eudistes, était mort depuis bientôt deux cents ans (1680) : il avait fait des œuvres considérables, fondé des séminaires, une congrégation de prêtres, un ordre religieux de femmes (N. D. de Charité du Refuge, d'où a essaimé au 19 siècle l'ordre de N. D. de Charité du Bon Pasteur) ; il avait laissé une réputation de sainteté, que ces travaux de missionnaire avait répandue dans presque toute la France ; il avait laissé des ouvrages nombreux d'ascétisme entre autres, un ouvrage considérable : "Le Cœur Admirable de la Suite à la page 4

NOTES LOCALES

Sa Grandeur Mgr O'Leary de Chatham, était dans le comté cette semaine. Il donna la confirmation aux enfants de l'Académie de St-Bazile dimanche dernier puis passa quelques temps à Edmundston. Il est reparti mardi.

M. le curé Babineau de St Jacques était en ville mercredi dernier.

Le pont sur l'écluse des Fraser avance rapidement et tout porte à croire qu'il va être livré au public dans quelques jours. Ce n'est pas trop tôt. Depuis si longtemps que ce pont est fermé au grand désavantage du public.

Les vacances dans nos écoles vont commencer bientôt. Tout ceux qui s'intéressent à l'éducation voit avec peine que nous n'ayons pas plus de place pour nos enfants et c'est à ce demander où tous ces petits vont pouvoir se placer à l'ouverture des classes. Il est grand temps de parler de constructions.

Dimanche dernier le 22 courant Monsieur Gustave Langelin régisseur de la ferme expérimentale de Cap Rouge P. Q. accompagné de ses deux demoiselles et de Melle Hudon, étaient de passage à Edmundston. Tous ont payé une visite chez M. J. Argure Bernier et sont allés prendre le dîner chez Mgr Dugal. Dans l'après midi sont repartis en Auto pour Québec.

Les vétérans organisent une grande fête pour le 1er juillet. La fête commencera par un service funèbre pour les soldats morts au front à 9 heures du matin. La fête profane aura lieu l'après midi et le soir. Grande procession à une heure et jeux dans l'après midi, danse le soir. Les recettes iront pour l'érection d'un monument aux héros morts au champs de bataille. Souper sur le terrain.

ON DEMANDE :

On demande deux jeunes filles pour travailler à l'imprimerie du Madawaska.

A VENDRE :

Un automobile CHEVROLET, modèle 1917, en bonne condition, avec 4 "tires" tout neufs et 3 autres "tires". Prix \$700.00. S'adresser à G. FRED DAYTON, Edmundston, N. B.

A VENDRE :

Une bonne chaise de barbière (hydrolique) aussi un bon Ford modèle 1918. A bonnes conditions. S'adresser à

TIM BOUDREAU, barbière, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE :

Une servante. Bons gages. Pas de lavage ni de repassage. S'adresser à R. W. Hammond, Edmundston, N. B.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska" Sheriff's Sale

THERE will be sold at PUBLIC AUCTION, at the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska, on Thursday the Twenty-first day of August A. D. 1919, at the hour of twelve o'clock in the forenoon, all the right, title interest, claim and demand whatso ever either at law or in equity of Phebe Martin in a piece, parcel or lot of land and premises situate lying and being in the Parish of Saint-Andre, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, bounded and described as follows, to wit:— "Being Lot Number One Hundred and Forty eight (148) fronting on the River Saint-John and extending to the base line of the said Saint-John River, bounded on the upper side by land owned by George Martin, and on the lower side

by land owned by Robert Martin, and containing one hundred and fifty acres more or less, and being the same piece of land occupied by the said Phebe Martin.

The same having been seized by me and by me and by virtue of an execution issued out of the Madawaska County Court at the suit of J. Leigh White against the said Phebe Martin.

Dated at the Town of Grand Falls in the County of Madawaska, this Eighteenth day of June, A. D. 1919.

J. H. PELLETIER, Sheriff of Madawaska County Court. 25 j. n. o.

Le Très Honoré Père Ange Le Doré, Supérieur Général des Eudistes

Suite de la page 3
mier apôtre de leur culte" (Paris 1891) La thèse du P. Le Doré devait être solennellement confirmée plus tard, par le décret de béatification du B. J. Eudes (mars 1909) Le Pape Pie X l'y déclarait en effet "Père, Apôtre, et Docteur de la dévotion aux Sacrés Coeurs". Ce même décret couronnait l'autre grand effort de la vie du P. Le Doré. En 1874, il avait réussi à introduire en cour de Rome la cause de la béatification de son fondateur; et en il voyait le procès heureusement aboutir, et il était le témoin et l'inspirateur de fêtes grandioses qui marquèrent la béatification du B. J. Eudes.

Ces travaux auraient suffi à absorber l'activité d'un homme. Il ne furent qu'une des manifestations de cette vie remarquablement prodigieuse d'elle-même. Au mois de juillet 1870, Le P. Ange Le Doré était élu à l'unanimité Supérieur Général de sa Congrégation. Il n'avait que trente-six ans. Cette nomination l'accabla pour un instant; mais comme toujours, sa généreuse nature surmonta vite toute pensée de découragement. Il a souvent raconté lui-même plaisamment les sentiments qui montèrent alors dans son âme. Après l'élection, il alla s'asseoir sous un arbre de la propriété où avait eu lieu l'élection, et là il pleura. Il songeait que devenu supérieur, il serait désormais tenu l'écart par ses confrères, que c'en était fini des relations de franchise cordiales. Il se trompait, comme il aimait à l'avouer lui-même. Entre le P. Le Doré et ses confrères, jamais la contrainte ne devait régner; il leur donna son grand cœur, sa franche gaieté, et jamais peut-être aucun supérieur n'eut de la part de ses confrères un tel retour d'affection, de vénération, qui ne s'est jamais démenti jusqu'à la fin.

Une œuvre considérable l'attendait à la tête de sa Congrégation. Il s'y donna avec son ardeur généreuse, avec cet enthousiasme aussi et ce penchant à l'optimisme, qui ont toujours été les leviers de ses entreprises. D'abord, il transporta le siège de sa Congrégation d'une petite ville province à Paris. Les maisons d'éducation, dans lesquelles la Congrégation des Eudistes se trouvait engagée depuis la Révolution se multiplièrent. Il n'oublia pas cependant le but principal des Eudistes, qui est la formation des clercs dans les séminaires. Si le P. Le Doré devait réussir à donner à ses fils la direction d'un séminaire seulement en France (Soissons), il devait se dédommager à l'étranger. Des maisons de jeunes avaient été installées, et assuraient à sa Congrégation à un recrutement plus normal. Aussi en 1884, le P. Le Doré put répondre à l'invitation directe de Léon XIII et il envoya un groupe de Pères prendre la direction du grand séminaire de Carthagène en Colombie-Espagnole. D'autres maisons s'ouvrirent ensuite pour les Eudistes en ce pays, jusqu'à ce qu'enfin ils purent passer au Mexique, aux Antilles, et y faire la même œuvre. C'est aussi pour faire cette œuvre d'Eudiste que le P. Le Doré envoya ses fils

NOUS SOMMES PRET !

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de Prélards, Fellos, Congoliums, petit Tapis, laisse à Tapis, de tous patrons et de toutes largeurs, Tapis de table, Rideaux, Crétonne, Toile, Portières, Tableaux, Miroirs, Hall Rack, Commodes, Tables et Chaises pour cuisine, Set de salle à dîner, Articles de fantaisie, Librairie, etc.

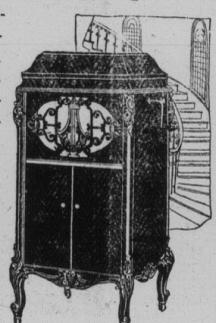
Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez, Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup de petites tables de fantaisie, Chaises berceuses en bois, jonc et raitau, Sofas en cuivre et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de jolies voitures d'enfants, Machines à coudre, Machines à laver, (ordinaire et à pouvoir d'eau), Tordeuses, Planches à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gram-Cabnets pour records, Portemanteaux, Porte musique, en cuir (traveling boys), Bancs de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Reproducteur "Utona" est le seul qui joue toutes les sortes de records parfaitement. Complet, rien à enlever, et rien à ajouter. Un tour de main suffit pour le mettre en action pour jouer tous les records voulus.



2° La chambre de son, ton-voix, fait comme un violon, donne le son si doux et riche que nous désirons ce qui fait le Brunswick épataant.

3° Le Brunswick est construit de différentes manières et nous invitons le public à venir prendre une soirée de loisir avec nous. Venez ce soir.

The Brunswick ALL PHONOGRAPHS IN ONE

J. F. Rice & Sons

Ameublement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger

UN MOT D'AVIS

Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque vous pouvez faire mieux ici.

au Canada, et particulièrement dans les Provinces Maritimes. C'est en effet dans cette dernière partie du pays que les Eudistes ont le plus fait sentir leur influence, et qu'ils ont rendu les services les plus utiles à l'Eglise. Les prêtres actuellement sortis de leur maison sont nombreux dans les différents diocèses des Provinces Maritimes; et c'est toujours avec le plus vif intérêt pour ces maisons et leur œuvre que le P. Le Doré venait les visiter. Il visita en effet le Canada en 1892, 1894, 1898, 1904 et 1910. Ses souvenirs de ces visites le charmaient tellement, qu'il en faisait le sujet de conférences, une fois qu'il était rentré à Paris.

L'action d'un homme comme le P. Le Doré ne pouvait être contenue dans les limites de sa Congrégation. Il était né avec l'âme d'un apôtre et tous les talents du grand missionnaire. Il se sentait porté vers cette vocation; le jour de son diaconat il fit vœu de ne jamais refuser de prêcher, et l'histoire dit que ce jour-là même il prêcha deux fois. Sa manière n'était pas la manière ordinaire: elle était faite de toutes ses qualités à lui, primesautière, plaisante et élevée tour à tour, profondément évangélique et inspiratrice de la confiance en Dieu et de l'amour de Jésus-Christ. L'écrivain qui, après le B. J. Eudes avait exposé les bontés, les amabilités du Cœur de Jésus, pouvait-il prêcher autre chose que l'amour, que la miséricordieuse bonté de Dieu pour Mère de Dieu, où le premier dans l'Eglise il se faisait le théologien de

la dévotion au Cœur de Marie et au Cœur Sacré de Jésus. Les œuvres du glorieux fondateur revivaient après la tempête de la Révolution française; mais le saint était oublié, et surtout on ignorait son apostolat de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, et communément l'on Bhsse Marguerite Marie Alacoque. Le P. Ange Le Doré avant de continuer l'œuvre de son fondateur et Père à la tête de sa Congrégation, voulut lui rendre les gloires de son apostolat, et si possible, fixer autour de sa tête l'aurole de sainteté qu'y avaient vu briller ses contemporains par les honneurs de la béatification. Il entreprit alors une série de travaux, qu'il publia à diverses reprises en opuscules, lesquels se fondirent plus tard en un substantiel ouvrage, mi-historique, mi-didactique, qui a pour titre: "Les Sacrés et le Vénérable Jean Eudes, premiers pêcheurs". Le Père prêchait un peu partout. Il prêchait cependant d'une manière habituelle dans une des églises de Paris, à St-Thomas d'Aquin. Un critique, qui était allé écouter les prédicateurs de renom, n'hésitait pas à le placer parmi les trois meilleurs qui montaient dans les chaires de Paris. Ce qu'il admirait particulièrement en lui, c'était la simplicité avec laquelle il se présentait, faisant une courte prière devant le Sacrement, la simplicité avec laquelle il parlait, la manière évangélique avec laquelle il instruisait et élevait les âmes. Ce n'était pas proprement un débotté que le P. Le Doré parlait, mais c'était la plupart du temps en des-

Tabac à Chiquer Copenhagen

C'est un tabac manufacturé, sous sa forme la plus pure.

Etant granulé, il produit son effet immédiatement.

C'est le tabac à chiquer le plus économique.

BANANES

Nous les recevons maintenant au char, par conséquent envoyez votre commande pour envoi de chaque semaine.

Oranges, Valencias
150, 176, 200, 216 et 250 par caisse

Citrons et 'Grape Fruit' Ananas, Tomates, Choux, Onions de Bermudes en caisse de 50 lb. Noix de toutes sortes.

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

dendant du train, car le Père voyageait beaucoup. Aussi ses exordes n'avaient rien de la solennité ordinaire, ni de l'apparat d'un exorde fait suivant les règles de la rhétorique. Il débutait par une anecdote, un souvenir de voyage, un incident plaisant, faisant rire son auditoire; puis après avoir ainsi pris contact avec lui, le portait sur toutes les hauteurs de la pensée et du sentiment religieux.

Toutefois, le P. Le Doré, même dans sa vie de missionnaire, poursuivait l'œuvre spéciale d'un Eudiste. C'est aux prêtres surtout qu'il prêchait. Il a prêché des retraites ecclésiastiques dans tous les diocèses de France, sauf deux, (et la moyenne de ces retraites était de dix par an à une certaine époque), en Algérie, et une fois à Québec: leur fréquence dit assez leur succès. Ces retraites troublèrent bien des consciences d'honorables ecclésiastiques restés encore attachés par éducation et par routine à certains principes rigoristes. En certains endroits, on était prévenu contre lui, et l'on craignait le novateur; des vicaires généraux étaient opposés à la venue du prédicateur appelé par l'évêque. Mais le prédicateur avait tôt fait par sa manière franche, souvent originale, de s'attacher tous les cœurs et de changer les volontés.

Le P. Le Doré eut une autre action extérieure, dont il faut parler, parce qu'elle restera une de ses gloires. Il résista toujours avec la fierté d'un fils de l'Eglise et la ténacité qu'il tenait de sa race aux empitements d'un gouvernement athée sur la liberté de l'enseignement religieux. S'y étant mal pris, une première fois en 1880, le gouvernement recula. Il revenait à la charge en 1894, par sa loi sur l'impôt progressif. Le P. Le Doré dénonça l'injustice dans une brochure qu'il publia sur ce sujet. Comprimant dès lors tout ce à quoi tendait le gouvernement, c'est-à-dire à la suppression des congrégations religieuses, il travailla à organiser la résistance. Les Supérieurs des autres congrégations et ordres religieux le reconnuèrent spontanément pour leur chef; et c'est chez lui qu'ils se réunissaient quand ils cherchaient les moyens d'échapper aux effets de la funeste loi de 1902. Si l'uniformité de vue ne put pas se faire complète entre eux, et si par conséquent l'entente manqua

dans la pratique, ce résultat ne saurait être imputé aux efforts du P. Le Doré. Quant à lui, il résista jusqu'au bout, de la seule résistance qui lui était possible, la résistance passive et la force seule put l'obliger à quitter sa maison, quand en 1904 le gouvernement voulut faire respecter les injonctions iniques de sa loi. Le P. Le Doré subit de ce fait un procès qu'il perdit. Il se défendit lui-même, et tout en sachant bien qu'il plaiderait une cause perdue d'avance, il libéra sa conscience et faisait entendre publiquement la protestation catholique contre une loi injuste et spoliatrice. Ne pouvant pour lors faire d'avantage pour l'Eglise, il écrivit un livre (La Persécution), où il consolait les fidèles, et leur montrait que la persécution était toujours un motif de confiance dans l'avenir pour les chrétiens.

Tous ces travaux et ces longues luttes n'avaient point épuisé les forces ni les énergies du P. Le Doré. Cependant l'âge venait. Après la dispersion de ses fils, il n'eut qu'une vraie joie, mais celle là bien vive et bien consolante pour son cœur: en 1909, le 25 avril, il assistait à Rome à la consécration du B. J. Eudes, gloire qu'il avait tant cherché à procurer à son fondateur. Il aurait pu alors chanter son "nunc dimittis". Aussi bien parlait-il alors de se démettre de sa charge de Supérieur Général. Mais l'affection de ses fils n'en voulait rien entendre. Il garda donc seul la direction de sa Congrégation jusqu'en 1916, époque où l'assemblée des P. P. Eudistes lui donna un vicaire général avec future succession. Celui-ci prenait en main le gouvernement, et le Père Le Doré gardait le titre de Supérieur Général, titre que Rome avait voulu qu'il gardât jusqu'à sa mort.

Les dernières années de sa vie, le P. Le Doré les passa dans la retraite, et aussi dans de grandes souffrances, qui étaient le croquet où Dieu purifiait cette grande âme, avant qu'il l'appellât à Lui.

Il subit alors les épreuves des saints. Lui qui avait prêché l'amour de Dieu et la confiance dans ses infinies miséricordes, redoutait en tremblant le jugement de Dieu. Nous ne doutons pas cependant que le Sacré-Cœur de Jésus se soit largement ouvert pour recevoir cette âme qui l'avait tant aimé et qui avait tant travaillé à le faire aimer.